

Guillaume CANARD

Dans le cœur de la CAL bât celui des services dans l'intérêt des adhérents

La CAL entame sa transformation.

L'orientation stratégique de la Coopérative sera axée sur un équilibre entre produits et services permettant d'améliorer les performances économiques et environnementales de votre exploitation.

L'objectif de la CAL ? Proposer des solutions pour répondre aux problématiques futures.

Un projet digital amorcé depuis 2015

Des offres de services ont déjà été mises en place, des solutions digitales sont proposées, la bourse aux céréales en est un exemple et celle-ci permet de suivre au jour le jour le cours des céréales. Le but : proposer à nos adhérents une solution pour leur permettre de vendre leurs céréales aux meilleurs prix et en toute simplicité.

Un autre service s'inscrit totalement dans la digitalisation de l'agriculture : Smag Farmer un logiciel de gestion parcellaire présentant un carnet de plaine numérique. C'est une solution qui a pour mission d'enregistrer l'ensemble des pratiques effectuées dans les champs. Le bénéfice est double pour celui qui souscrit à ce service : la certitude d'être conforme avec la réglementation en vigueur tout en gagnant en confort et en sérénité. Prochainement la CAL lancera un service e-commerce afin de permettre à l'agriculteur de simplifier sa démarche d'approvisionnement.

La CAL se tourne vers l'avenir

La CAL a l'ambition de devenir l'interlocuteur privilégié de ses adhérents pour les accompagner

dans les nouvelles pratiques qui seront les fondamentaux de l'agriculture de demain.

Pour cela, nous avons adopté une démarche tournée vers la création de valeur qui va au-delà de la vente de produits. De nouvelles méthodes de travail sont mises en avant, la transversalité de nos services (collecte, approvisionnement, machinisme, élevage) est aujourd'hui indispensable pour identifier les besoins de nos adhérents et ainsi créer des solutions innovantes afin d'augmenter notre compétitivité.

La solution *be Api* en est un exemple, l'alliance de la technologie et de l'agronomie offre de nouvelles perspectives de progrès tout en augmentant la performance économique et la vision de l'agriculture, mais facilite aussi les travaux et donne des réponses concrètes aux préoccupations des consommateurs. La CAL propose ainsi de diagnostiquer les parcelles des agriculteurs pour délivrer le bon produit à la juste dose au moment le plus opportun. Au-delà des risques liés à des quantités trop importantes (ou insuffisantes) pour les cultures, les exploitants s'inscrivent également dans le respect des mesures prises dans le cadre de la loi Egalim.

Les époques changent, le monde évolue, votre coopérative se donne les moyens de vous accompagner dans l'évolution de votre métier avec des solutions performantes et compétitives.



Conserver nos échanges malgré le contexte ...

À la Une
La digitalisation
Une première pour nos assemblées

Dossier
Moisson
Bilan 2020 et enjeux pour 2021

Actualité
Focus sur les prairies
Des engrais bien dosés

Édito

La crise sanitaire que nous traversons, ces derniers mois, a bouleversé nos habitudes. Les franchises poignées de main sont remplacées par des « check ». La distanciation sociale s'invite dans nos vies privées et professionnelles.

Nous avons bon espoir de pouvoir organiser nos assemblées de section, en présentiel. Ces rendez-vous sont des moments importants de la vie de votre coopérative, et nous nous faisons une joie de vous retrouver pour échanger et partager un moment de convivialité.

Hélas, la « covidalité » et le confinement remplaceront la convivialité cette année. En conséquence, c'est en visio-conférence que se dérouleront nos prochaines réunions.

Bien évidemment, cette modalité n'entachera pas nos échanges, il suffira juste de nous adapter.

L'exercice 2019/2020 s'est achevé en juin dernier et l'impact de la crise sanitaire s'est fait ressentir, même si l'activité au quotidien ne fût que peu perturbée. Nous avons pu mener nos missions à bien et j'en profite pour remercier l'ensemble des adhérents pour leur sens des responsabilités et leur grand respect des gestes barrières.

Nos territoires traversent des moments compliqués avec des performances moindres qui affaiblissent les capacités à se projeter, pour chacun.

Pourtant, au-delà du traditionnel bilan de l'exercice, il nous semble essentiel d'évoquer avec vous les adaptations nécessaires que doit conduire votre Coopérative pour répondre aux défis qui se présentent à nous.

Des défis plus nombreux, plus complexes, plus rapides, plus urgents.

À chaque étape de notre métier, ces qualificatifs : performance, durabilité, responsabilité, sont ceux qui, aujourd'hui, doivent nous inspirer.

Je vous dis donc, à bientôt et à vos connexions!

En attendant ...

Prenez soin de vous et de vos proches.



Jean-Paul Marchal

Président de la Coopérative Agricole Lorraine

Sommaire

Édito	2	Brèves	7
À la Une - La digitalisation à l'honneur	3	Dossier - Moisson 2020	8
Économie - La viande bovine secouée	4	Technique	10
Actualité	5	Interview - Guillaume CANARD	12
Focus - Nouveautés et bilan	6		

Magazine rédigé et édité par Groupe CAL - 5 Rue de la Vologne - 54520 LAXOU - 03 83 97 43 00 - Conception * G R O U P E G E T - 01359

La digitalisation à l'honneur pour nos assemblées de section

Les salles étaient réservées, le protocole COVID-19 en place, les invitations et l'organisation étaient presque finalisées... Nous étions prêts pour nous retrouver prochainement!

La crise sanitaire en a décidé autrement et nous inaugurerons une première dans l'histoire de la Coopérative avec des assemblées de sections en visio-conférence.

Certes, cette formule pourra de prime abord vous sembler moins conviviale qu'à

l'accoutumée, mais nous mettons tout en œuvre pour que les échanges restent la priorité de ces réunions.

S'ADAPTER est bien le maître-mot de cette année 2020 si singulière. Par conséquent, vous allez recevoir un courrier vous demandant de vous inscrire pour participer à votre Assemblée. Puis quelques jours avant la date, vous recevrez par mail un lien vous permettant d'accéder à la réunion le jour J.

Nous comptons sur votre présence virtuelle et serons ravis de vous retrouver à distance...

- AG OP ÉLEVAGE • 13 novembre 2020 à 14h
- Section NORD • 17 novembre 2020 de 14h à 16h
- Section SUD • 19 novembre 2020 de 14h à 16h
- Section CENTRE • 24 novembre 2020 de 14h à 16h
- Section EST • 26 novembre 2020 de 14h à 16h



La viande bovine secouée

La crise sanitaire a des impacts directs sur la production de viande bovine. Si les stocks restent encore élevés dans quelques catégories et certaines cotations encore trop faibles, la consommation de viande se dynamise permettant une bonne tenue des cours des vaches. Explications...

Les abattages de jeunes bovins ont nettement augmenté cet été, réduisant le surstock créé en mars-avril. Malgré tout la cotation reste basse. Les cours des broutards baissent, affaiblis par la lourdeur du marché des JB dans toute l'Europe. On note une bonne tenue du cours des vaches laitières en lien direct avec les habitudes des consommateurs sur le haché.

Une conjoncture en demi-teinte

La consommation à domicile est stable, portée par le haché (+6%), mais pas par le piécé (-3%); traduisant des abattages dynamiques de vaches. Les importations de viande sont toujours en recul de -10% favorisant la production France. Cette demande favorable a permis à la cotation d'être en hausse.

La fermeture temporaire de la RHD en Europe a conduit à un engorgement du marché de la viande de JB, dont le prix reste bas. Le surstock en ferme reste important (14 300 têtes), mais décroît avec -11 % en août/septembre et s'est nettement fluidifié ces dernières semaines en région Lorraine.

L'offre de broutard est modérée, faisant suite à une période estivale déstabilisée en Algérie et en Espagne où l'engraissement en JB pour l'export est très ralenti.

La technicité : une solution durable

Malgré des cours du JB en berne, le ratio de production reste intéressant avec une valeur nominale du broutard qui représente 53% de la valeur finale du JB, contre 55% en moyenne 2019. Le broutard a diminué de -5% cette année face à une baisse du JB de -3%.

L'engraissement apporte une valeur ajoutée sur le broutard malgré la chute des cours !

Pour maintenir un niveau de marge satisfaisant, il est essentiel d'adopter une technique efficace. La performance économique est la superposition des résultats liés à l'animal (GMQ, pertes, poids, prix, sanitaire) et la qualité de l'alimentation (rendement, qualité, coût).

Quelques points de repères et d'enjeux de productivité :

- **l'autonomie fourragère** limite la sensibilité aux évolutions des cours des aliments et stabilise la maîtrise des charges alimentaires
- **la ration** doit être adaptée aux phases d'engraissement avec un prix optimum : un gain de 100g de GMQ augmente le produit de 60€/JB (0,14€/Kg carc.).
- **le taux de rotation** est l'élément de productivité et de rentabilité d'un atelier : le passage de 1 à 1,3/place permet d'augmenter la marge brute de 25€/place.
- **le taux de mortalité** doit se limiter à 2 % : une baisse de 1 % équivaut à 15 €/JB de marge brute supplémentaire

Les marchés sont bouleversés depuis plusieurs mois, pouvant inciter aux doutes, mais en cette période difficile le travail sur l'optimisation de la productivité de l'atelier viande prend tout son sens ainsi que l'engagement d'une partie de la production en filières qualité ou contrats de production à valeur ajoutée.

Développer les prairies grâce à des engrais bien dosés

Contexte

Destinées principalement à l'alimentation du bétail, elles offrent des compositions botaniques très différentes selon leur âge, les techniques d'exploitation et leur fertilisation.

On distingue 2 grands types de prairies :

- La prairie permanente : surface enherbée depuis plusieurs années et qui n'entre normalement pas dans une rotation. Une prairie permanente (3 ans et plus) nécessite d'implanter des espèces pérennes, en équilibre entre elles.
- La prairie temporaire entre régulièrement dans la rotation (1 à 2 ans) avec des espèces peu pérennes, mais très productives.

Les avantages de cette culture

Le territoire lorrain possède 230 000 ha de cultures et 165 000 ha de prairies temporaires ou permanentes. Parfois mal perçues, elles représentent pourtant une culture intéressante pour atteindre l'autonomie fourragère. Si en Lorraine, les conditions climatiques limitent la production, l'apport d'engrais au printemps permet d'obtenir un rendement plus important pour couvrir les besoins de l'exploitation. Ils permettent ainsi de réduire les achats extérieurs en plantes fourragères. En apportant à la prairie des engrais adaptés (sodium, sélénium), elles contribuent à un équilibre plus favorable et donc bénéfique pour les animaux. En effet, cette nourriture s'apparente presque à un alicament pour les bovins avec des actions favorables sur leur reproduction et leur état de santé général. Enfin, des engrais ternaires (ou complets) comme le phosphore, la potasse et l'azote permettent d'orienter la flore grâce à un juste équilibre entre les graminées, les



légumineuses qui apportent les protéines et captent l'azote de l'air permettant ainsi de nourrir la plante sans ajout supplémentaire.

Encourager les adhérents à développer les prairies

GrassMan qui devient HappyGrass est une application « bouquet d'outils » destinée à la gestion agronomique des prairies. Avec l'aide de nos techniciens, qui accompagnent les utilisateurs au fil des saisons pour le choix des espèces, l'ajustement de la fertilisation, de diagnostic de la flore et préconisent aussi des périodes de fauche et types de récoltes. L'application est très performante, elle tient aussi compte des données météorologiques locales en flux continu depuis plus de 20 ans.

Nous accompagnons nos adhérents dans le choix de leur engrais pour le développement des prairies au travers d'actions, dont l'une se déroule actuellement, avec des reports de paiement des engrais au printemps pour ne pas freiner l'investissement.

Machinisme

Nouveautés et bilan

Les rendez-vous traditionnels du mois d'octobre comme la foire de Poussay n'ont pas pu se dérouler cette année en raison de la crise sanitaire. Elles coïncident généralement avec la présentation des nouveautés, profitons de ce focus pour les évoquer.

Les nouveautés

John Deere présente AutoPowr, une transmission hydromécanique qui développe une courbe progressive et continue à des vitesses de 50 m/h à 40 km/h. Elle maintient ensuite la vitesse choisie et réagit automatiquement aux variations des conditions de charge. La livraison et la présentation des tracteurs sont prévues pour le mois de février 2021. La nouvelle gamme des 7R, 8R et 7R310 arrivera d'ici la fin de l'année.



Du côté de JCB, citons la gamme légèrement refondue en raison du changement de normes en stage 5. La boîte DualTechVT et sa transmission révolutionnaire seront disponibles sur la majorité des modèles à des prix attractifs.

Nos collaborateurs sont en ce moment formés sur les produits Pichon, les commandes de matériel et de pièces sont en cours pour une présentation prévue début 2021.

Bilan et actions

Malgré la conjoncture (météo et crise sanitaire), nous affichons un taux de progression de 15% au niveau des commandes sur le mois de septembre. Nos équipes agissent en conséquence pour fournir le maximum de visibilité à nos produits avec le développement d'opérations régulières.

Agiles et proches des adhérents, elles restent mobilisées pour les accompagner dans leurs achats. A ce titre, précisons que d'ici le mois de décembre, il y aura de belles opportunités sur un déstockage de matériel à des taux toujours intéressants. A suivre...

DAMIER VERT ÉLEVAGE



DAMIER VERT ÉLEVAGE s'est tenu le 6 octobre dernier à Saint-Hilaire-en-Woëvre. 200 personnes ont répondu présent à cette manifestation entièrement dédiée à nos adhérents éleveurs.

INNOVATION FOURRAGES & FILIÈRES était le thème de cette journée qui comportait 4 ateliers bien distincts.

Si vous n'avez pas eu l'occasion d'y assister, les vidéos des temps forts des différents ateliers se trouvent en ligne sur l'Extranet du Groupe CAL.

Munissez-vous de vos identifiants et scannez le QR code ci après



Agenda

16, 17 et 19 novembre 2020

COLLECTE FERME PROPRE

Faites de vide de vos emballages agricoles usagés.

Pour en savoir plus, scanner le QR code ci-après



Moisson 2020 : bilan et perspectives

Les moissons 2020 s'achèvent avec des rendements très hétérogènes et une production en recul par rapport à l'an passé. Marquées par des épisodes contrastés de pluie, de sécheresse et de crise sanitaire, elles restent décevantes dans l'ensemble.



Bilan de la moisson

La moisson d'automne a débuté avec la récolte des tournesols à partir du 17 août. Si elle s'est achevée au 1^{er} octobre pour 95% des surfaces, les dernières parcelles sont en train « d'être volées » entre deux averses. Comme pour la moisson d'été, on note des rendements très variables qui oscillent de 10 à 35 quintaux par hectare avec une moyenne de 20 q/ha et un



taux d'humidité qui se situe autour de 7,3%. En revanche, on note un taux d'impuretés élevé lié au fait que beaucoup de grains sont vides et par conséquent plus légers, ce qui pose un problème pour leur récolte.

La récolte du maïs a démarré le 15 septembre et s'est achevée vers le 30 octobre. Les rendements vont de 20 à 80 q/ha avec une moyenne qui se situe autour de 45 quintaux par hectare. Pour le tournesol et le maïs, les volumes récoltés ne permettent pas d'atteindre les coûts de production. Retenons tout de même que hormis les orges brassicoles et le tournesol, le reste de la récolte est de très bonne qualité malgré les faibles volumes. Les retards de semi 2019 et les températures observées durant l'hiver nous ont permis de récolter des blés quasi exempts d'ergots (ce qui n'a pas été le cas pour des orges de printemps).

La qualité impactée dans le contexte commercial actuel lié à la crise sanitaire provoque de nombreuses inquiétudes chez tous les intervenants de la filière. Ils perdent

leurs repères et s'interrogent sur les difficultés de commercialisation.

Des évolutions toujours possibles

Il faut garder à l'esprit qu'une campagne de commercialisation s'échelonne du 1^{er} jour d'une moisson à l'autre. Les rebondissements sont toujours possibles, les évolutions parfois brutales des cours sont toujours liées à des événements imprévisibles. Ces dernières semaines le Weather Market laissait entendre des volumes mondiaux de céréales conséquents et notamment sur le bassin de la mer Noire (Russie, Ukraine). La réalité des volumes disponibles est autre et sans doute inférieure à ce qui a été annoncé. On peut observer une évolution des cours significative autour des 20 euros la tonne pour les céréales depuis la moisson et de 30 euros pour les oléagineux. Il est certain que le manque de disponibilité locale influe sur les cours.

De nouveaux enjeux pour 2021

À compter du 1^{er} juillet 2021, le seuil réglementaire de la présence d'ergots dans

les céréales destinées à l'alimentation humaine passe de 0,5g/kg maxi à 0,2g/kg au maximum. Nous pourrions presque parler de « taux 0 » et cela représente un enjeu de taille pour tous les acteurs de la filière qui devront appliquer cette règle. Comment atteindre cet objectif ? Il existe des leviers agronomiques avec parmi eux l'achat de semences certifiées ou des dates de semi retardées, etc. La solution du trieur optique existe et répond de façon onéreuse à la problématique de l'ergot, mais compte tenu du niveau d'investissement, nous sommes dans l'incapacité aujourd'hui d'équiper tous les sites d'expédition tournés vers des débouchés alimentaires.

Un accompagnement permanent de la CAL

Des fiches techniques sont à la disposition de nos adhérents pour expliquer la nouvelle législation. Nos Agents Relation Culture sont également disponibles pour vous aider dans la gestion des problématiques, mais surtout pour relever les nouveaux défis !

Maîtriser les larves des grosses altises

Des quantités importantes de larves de grosses altises qui s'installent au cœur des colzas et y séjournent tout l'hiver... Ce scénario récemment observé en Lorraine est bien connu sur les plateaux de Bourgogne. Il conduit inmanquablement à des rendements catastrophiques fournis par des pieds complètement dévitalisés en sortie d'hiver.



Dispositif de collecte des larves (méthode BERLESE)

Historiquement, les grosses altises adultes ont rarement été très nuisibles dans notre région mais les populations sont en forte croissance. Ces gros coléoptères noirs brillants qui se déplacent en sautant sont faciles à repérer notamment par la présence

de trous caractéristiques dans les cotylédons et les feuilles. La lutte ne se justifie entre la levée et le stade 3 feuilles que si la survie de la culture est en jeu. Ensuite, les larves issues de pontes dans le sol, colonisent les jeunes plantes. Après une phase de mobilité pendant

laquelle elles se déplacent d'un pétiole à l'autre, elles finissent par entrer en profondeur dans le collet et atteignent le bourgeon terminal.

L'expérience des régions les plus touchées (Yonne, Nièvre...) prouve que les insecticides seuls sont insuffisants sur des populations importantes devenues résistantes. C'est pourquoi nous avons beaucoup insisté cette année sur l'importance d'une bonne implantation des colzas pour qu'ils soient capables de supporter quelques larves par pied. Evidemment, sans pluie, la réussite de la démarche est largement compromise.

Une grille de décision élaborée par Terres Inovia définit un risque en fonction du nombre de larves par pied et des conditions agronomiques. En cas d'attaques avérées, un bon positionnement des traitements qui alternent les modes d'action disponibles est impératif. Dans cet objectif, nous avons besoin de connaître l'activité des insectes et les stades « baladeurs » pendant lesquels les larves peuvent être efficacement touchées par une pulvérisation. Nous avons décidé d'organiser chaque semaine des prélèvements de pieds de colza sur l'ensemble du secteur de la CAL dès le début octobre.



Larve de grosse altise

Pour extraire passivement les larves d'altises sans disséquer les pétioles des colzas, nous appliquons la méthode BERLESE. Les insectes sont récupérés dans des bacs au-dessus desquels les plantes sont mises à sécher sur un grillage, dans une pièce bien chauffée (>18°C) et à faible humidité relative. Dans ces conditions, il faut une dizaine de jours pour récupérer la totalité des larves.

Nos observations, intégrées dans un réseau régional, servent à réaliser une courbe des piégeages qui nous renseigne sur les meilleures dates d'intervention. Nous pouvons alors estimer :

- L'effet du traitement charançons du bourgeon terminal réalisé généralement à la mi-octobre avec une pyréthrioloïde. Est-ce qu'il coïncide avec un début de colonisation par les larves d'altise et peut réguler les premières attaques ?
- L'opportunité de positionner ensuite un BORAVI WG (1,5 Kg/ha + NEUTRAL OPTIMA). Attention, sur ce produit les contraintes réglementaires sont lourdes : pas de mélange possible, DVP 20 m... L'utilisation d'un organophosphoré (phosmet) est cependant la seule alternance possible avec une pyréthrioloïde pour conserver un niveau d'efficacité suffisant et freiner le développement des résistances.
- Le besoin d'une deuxième intervention avec du BORAVI WG (1,5 Kg/ha + NEUTRAL OPTIMA) fin février ou début mars si les piégeages se poursuivent en reprise de végétation. Attention, seulement 2 applications de BORAVI WG sont autorisées sur la culture. Ce traitement est efficace sur les charançons de la tige à condition que la date corresponde aux vols.

N'hésitez pas à contacter votre agent qui vous communiquera toutes les informations nécessaires à la meilleure protection de votre colza.